

Jean 14, 1-7 : « Que votre cœur ne se trouble pas. »

Dès le début de ce chapitre 14 du livre de l'Évangile de Jean, Jésus continue à s'adresser à ses disciples d'une façon touchante. Sans nul doute que ce qui venait de se passer était de nature à les troubler. Le Seigneur Jésus leur avait annoncé qu'il allait les quitter et qu'ils ne pourraient pas le suivre là où il irait. Il leur avait déclaré que l'un d'entre eux, Judas, allait le trahir et qu'un autre, Pierre, allait le renier. Nous comprenons bien que les disciples puissent être désemparés. On en serait pour moins et au vue de ce qui les attend avec la mort de leur Seigneur et sa résurrection future, encore bien davantage. Que d'émotions et malgré la carrure de ces hommes aguerris et endurcis par des conditions de vie bien difficile, tous ces événements ont de quoi en troubler plus d'un.

Il en va de même pour nous, aujourd'hui encore, lorsque les circonstances de la vie nous bousculent dans nos certitudes, lorsque l'épreuve, la maladie, le deuil nous frappent de plein fouet. On en perd même le souffle. C'est tellement fort. On a quelquefois l'impression qu'un tsunami a traversé notre vie de part en part et que tout s'effondre autour de nous.

Mais si du côté de l'homme tout n'est que défaillances, du côté du Seigneur, il y a toutes les ressources où nous pouvons puiser.

Jésus en fin pédagogue console et prépare ses disciples. « *Que votre cœur ne soit pas troublé, « alarmé* , trouve-t-on dans d'autres versions, (v.1) Et il leur dira encore plus loin : « *Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Que votre cœur ne soit pas troublé ni craintif.* » (v. 27)

Il ne les quitte pas en catimini, comme un voleur une fois son forfait accompli. Non, s'il s'en va, c'est avec l'intention de leur préparer une place dans la maison du Père, là où il veut les avoir auprès de lui. Quelle espérance mais aussi quelle attente !

« *Et si je m'en vais et que je vous prépare une place, je reviendrai et je vous prendrai auprès de moi, afin que là où moi je suis, vous, vous soyez aussi.* »

De plus, pendant ce temps de l'absence, il va leur envoyer un autre Consolateur, l'Esprit Saint.

L'assurance de la vie éternelle, la certitude d'avoir une place dans la maison du Père, être auprès du Christ, quel privilège de connaître toutes ces choses qui sont pourtant bien méconnues ou ignorées par bon nombre de chrétiens.

Il est vrai que les disciples avaient beaucoup de difficultés à comprendre ce que le Seigneur leur présentait. Ils étaient toujours dans l'attente, plutôt d'ordre politique, pensant que le Christ allait sauver son peuple, les libérer de l'oppression romaine et établir son règne. Même après sa résurrection, deux disciples s'exclameront :

« *or nous espérions qu'il était celui qui doit délivrer Israël.* » (Luc 24 :21)

En lavant les pieds de ses disciples, Jésus voulait qu'ils aient une part avec lui, qu'ils puissent être en communion totale avec lui. Ici, il montre son désir qu'ils aient une place avec Lui pour qu'ils profitent pleinement de sa présence dans la gloire de la maison du Père. Et s'il les laisse pour un moment, c'est justement pour leur préparer une place là-haut où il veut les accueillir. Que nous puissions nous aussi goûter dès maintenant cette part avec lui en attendant d'occuper cette place préparée.

C'est le Seigneur lui-même qui agit et il ne laisse personne d'autre le soin de le faire : « *je vais vous préparer une place...je reviendrai...je vous prendrai auprès de moi.* »

La maison du Père, quelle espérance, lieu de félicité suprême. Ici-bas, nous n'avons pas de cité permanente mais auprès du Père, une demeure éternelle nous attend: « *Si notre maison terrestre, simple tente, est détruite, nous avons un édifice de la part de Dieu, une maison qui n'est pas faite de main, éternelle, dans les cieux.* » (2 Corinthiens 5,1)

Abraham attendait la cité qui a les fondements, « *dont Dieu est l'architecte et le constructeur* » les croyants désirent cette patrie céleste avec tout leur cœur.

La maison dont parle Jésus est la maison de son Père et il veut qu'elle soit la nôtre. Oui, le Seigneur Jésus est venu nous révéler le Père, son Père, et nous faire connaître son amour.

« *Je monte vers mon Père et votre Père.* » (Jean 20 :17)

Voilà les plans d'amour du Dieu rédempteur. Jésus est venu jusqu'à nous, il est allé jusqu'à la croix du Calvaire et a tout accompli pour notre rédemption éternelle. Maintenant, il nous a préparé une place et nous attendons son retour pour être auprès de lui.

Sa promesse est certaine et malgré le temps qui passe, cette parole reste la même pour tous les croyants. « *Je reviendrai et je vous prendrai auprès de moi.* » C'est aussi l'espérance que nous formulons lorsqu'une personne décède et qu'à la tombe nous proclamons la résurrection.

Avant de nous préparer cette place, le Seigneur Jésus s'est abaissé lui-même pour prendre place au milieu de nous. La Parole faite chair et qui a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité. Le Seigneur de gloire est venu prendre cette humble place parmi les hommes afin de nous révéler Dieu et l'infini de son amour.

« *Personne n'a jamais vu Dieu ; le Fils unique qui est dans le sein du Père, lui, l'a fait connaître* » (Jean 1 :18). Ce sentier l'a conduit à la croix où il a laissé sa vie avant de remonter vers son Père.

Le Seigneur Jésus a souvent parlé de ce chemin de souffrances aux siens. Pourtant, les disciples semblent ne pas avoir entendu, ne pas avoir compris.

Thomas de dire : « *Seigneur, nous ne savons pas où tu vas : comment pouvons-nous en savoir le chemin ?* » (v. 5)

Le Seigneur lui-même est la réponse :

« *Moi, je suis le chemin, la vérité et la vie ; personne ne vient au Père si ce n'est par moi.* »

Non pas un chemin, non pas une vérité quelconque même la plus noble soit-elle, Il est lui-même toutes ces choses. Il ne dit pas je vais vous montrer le chemin, vous dire la vérité et vous apporter la vie. Il est la seule voie. Les « religions » les philosophies sont autant de voies pour tenter une approche vers Dieu mais Jésus est le seul qui nous y conduisent véritablement. Il n'y a pas « *sous le ciel d'autre nom qui soit donné parmi les hommes, par lequel il nous faut être sauvés.* » (Actes 4 :12)

Par le Christ, nous avons accès auprès du Père. « *Ayant donc, frères, une pleine liberté pour entrer dans les lieux saints par le sang de Jésus, par le chemin nouveau et vivant...approchons-nous.* » (Hébreux. 10 :19-21)

Ne ressemblons-nous donc à Thomas ou à Marthe dans nos interrogations ? Les pourquoi montent dans nos coeurs et surtout lorsque nous sommes en souffrances ou acculés par l'épreuve. Nous avons souvent tendance à chercher au loin ce qui est pourtant tout près de nous.

Le Seigneur reprend alors ses disciples et nous par la même occasion avec ses paroles d'amour et de grâce qui touchent notre cœur. « *Je suis depuis si longtemps avec toi et tu ne me connais pas ?* »

Jésus est la vérité, Il est la vie. L'évangile le déclare du début jusqu'à la fin. Car connaître Jésus c'est connaître le vrai chemin, avoir la vie, entrer pleinement dans cet esprit de vérité.

Connaître Jésus, c'est connaître le Père. Celui qui m'a vu a vu le Père. Amen

Dimanche 8 avril 2018. Simone Brandt-Bessire